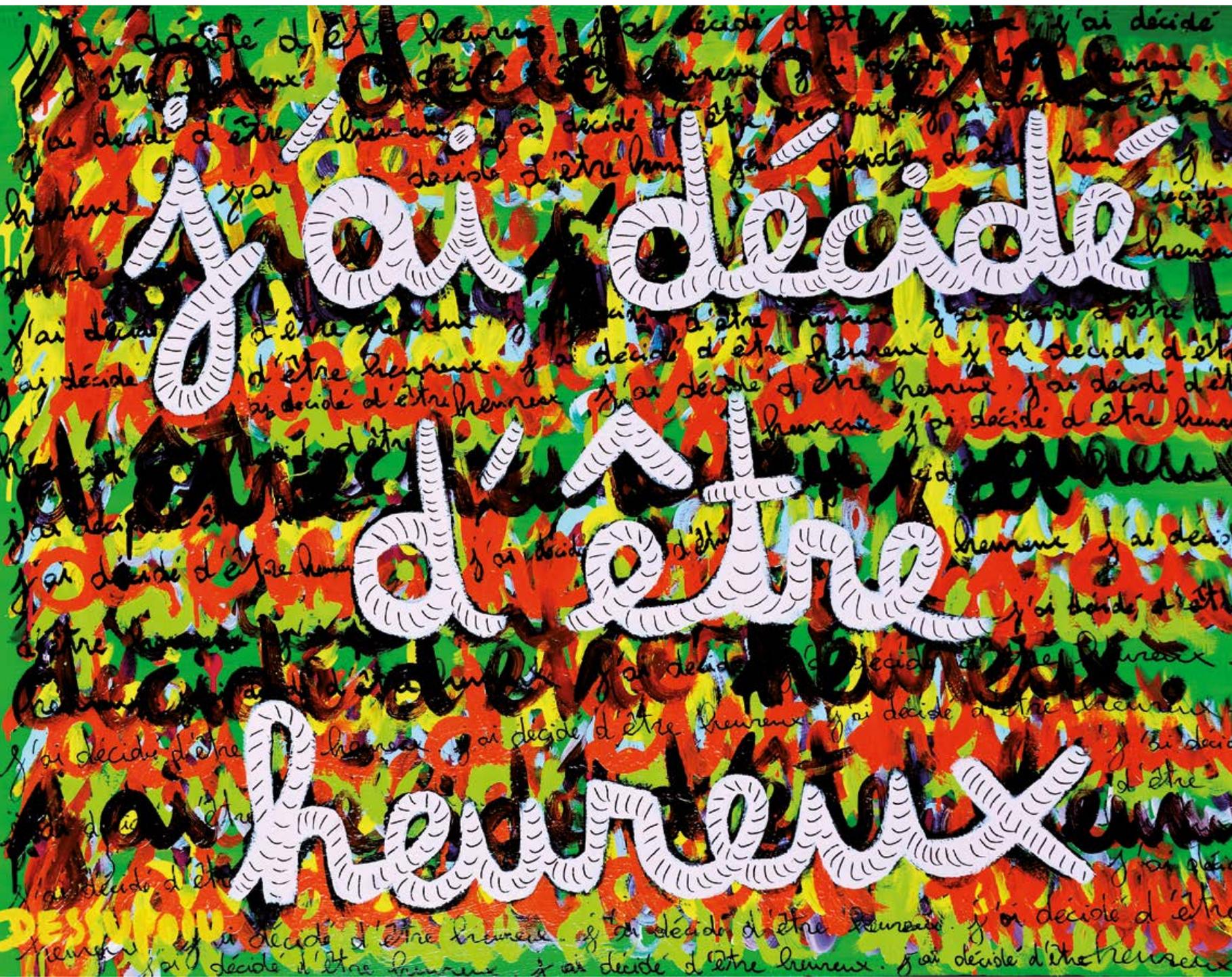


LAURENT DESSUPOIU



Laurent
DESSUPOIU

J'ai décidé d'être heureux

Illustration de couverture

J'ai décidé d'être heureux : acrylique et marqueur indélébile sur toile, 90 x 116 cm, 2013, collection privée



Textes d'Olivier BARRIOL



Crayon : Écrire, c'est hurler sans bruit – tribute to Marguerite Duras

Laque et marqueur indélébile sur aluminium et acier - Hauteur 220 cm, diamètre 45cm, socle 70 X 70 cm, 2014

Écritures

Je t'ai manqué

Pourquoi tu me visais ?

Et si l'on disait le contraire

Ou si l'on ne disait rien

Si l'on construisait les phrases à l'envers

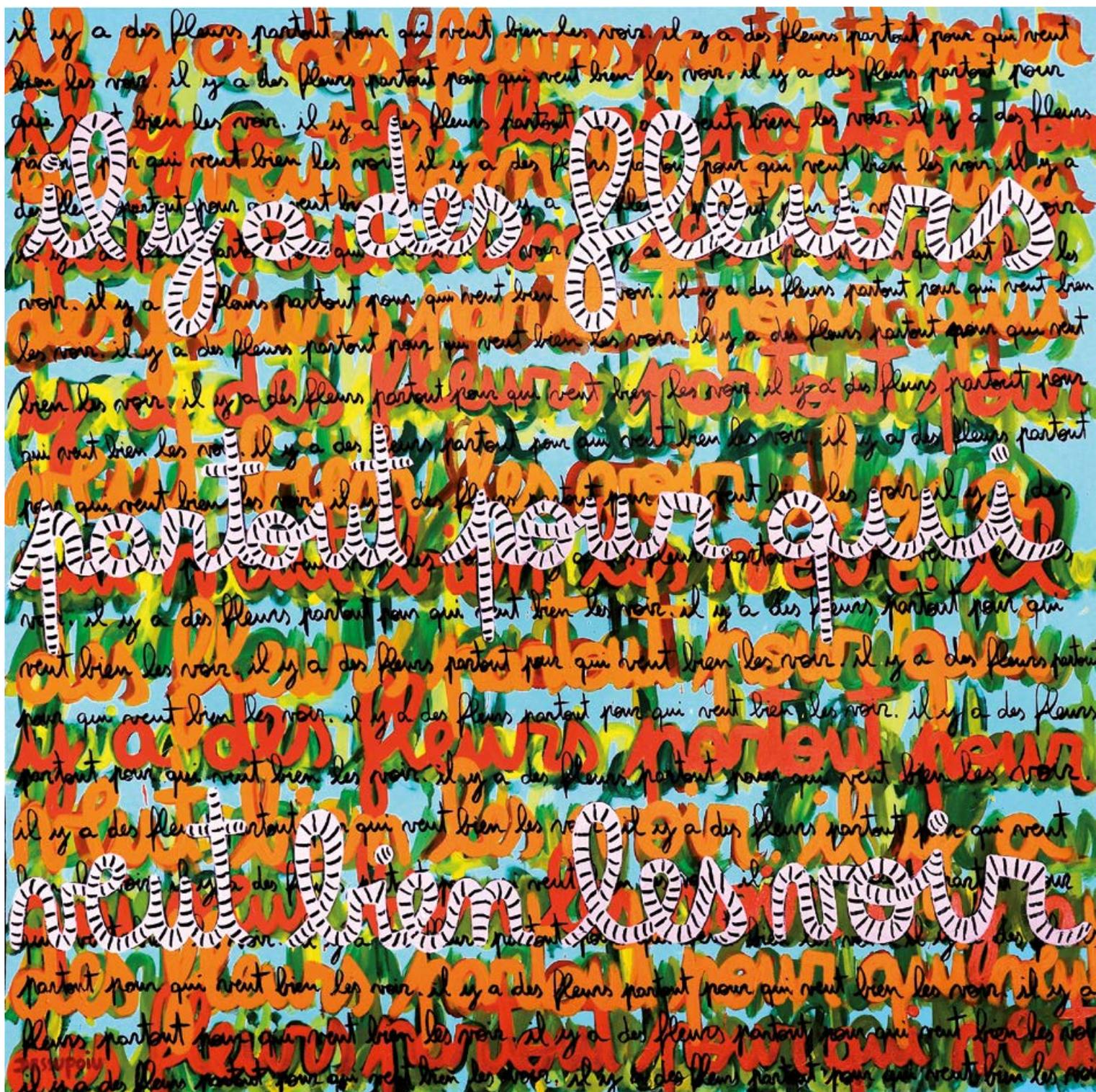
Disait Bashung, Laurent lui a pris un autre chemin, un chemin de traverse, le contrepied de celui que l'on attendait de l'artiste. Ses phrases répétées comme des punitions, comme les pensum infligés aux mauvais élèves il les décline à l'infini, il les répète à l'envie.

Apparemment semblables mais comme à nulles autres pareilles.
Toujours différentes, où signifiant et signifié se confondent, emmêlant tout sur leur passage.

Tour à tour interrogatives, volontiers provocantes, rêveuses les phrases de Laurent ne sont jamais gratuites déclinant son univers intime où se mêlent, s'emmêlent pêle-mêle ses voyages, ses rencontres avec les frères Di Rosa, le peintre Antonio Segui, ses goûts éclectiques, des Sex Pistols « Never mind the bollocks » à Bob Dylan, ses convictions avec Pierre Rahbi, voire même ses injonctions avec son « Deviens ce que tu es », forcément Nietzschéen.

Couleurs vives : rose fuchsia, orange, vert éclatant sont celles de l'enfance retrouvée, celle d'un grand enfant qui a su grandir tout en gardant ses rêves pour nous livrer sa vision, faussement naïve du monde, inquisitrice parfois mais toujours poétique.

Une interrogation sur le bonheur, le devenir... nous ne sommes que de passage.



Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir : tribute to Henri Matisse, acrylique et marqueur indélébile sur toile
200 X 200 cm, 2013, collection Villa Tamaris Centre d'Art

Ici rien de faux ni de clinquant. Pas d'artifices, on est sur l'os, à nu et à cru.
Laurent Dessupoiu est un artiste entier vivant de plain-pied dans le réel, faisant remonter de nos cahiers d'écoliers aux marges roses la vérité de notre monde en trompe-l'œil et faux-semblant. Ne nous y trompons pas, sous l'apparente simplicité de la forme, le message n'en prend que plus de force.

« *Les histoires d'amour finissent mal en général* » a-t-il décliné sur les murs de la cité mais pas la sienne avec la peinture, la peinture comme une rédemption, un parcours de vie, un rite initiatique. La punition : recopier des centaines de lignes, pour expier ses fautes.

Mensonge et vérité.

Les mots répétés nous forcent à nous interroger sur la place de l'art et de l'artiste dans ce monde marchandisé. Des mots contre l'absurdité, des phrases contre l'imbécillité, la cruauté. En toute simplicité. En toute intimité dans une insolente vérité éclatant avec violence sur la toile, faisant vibrer les couleurs et dissoner le verbe.

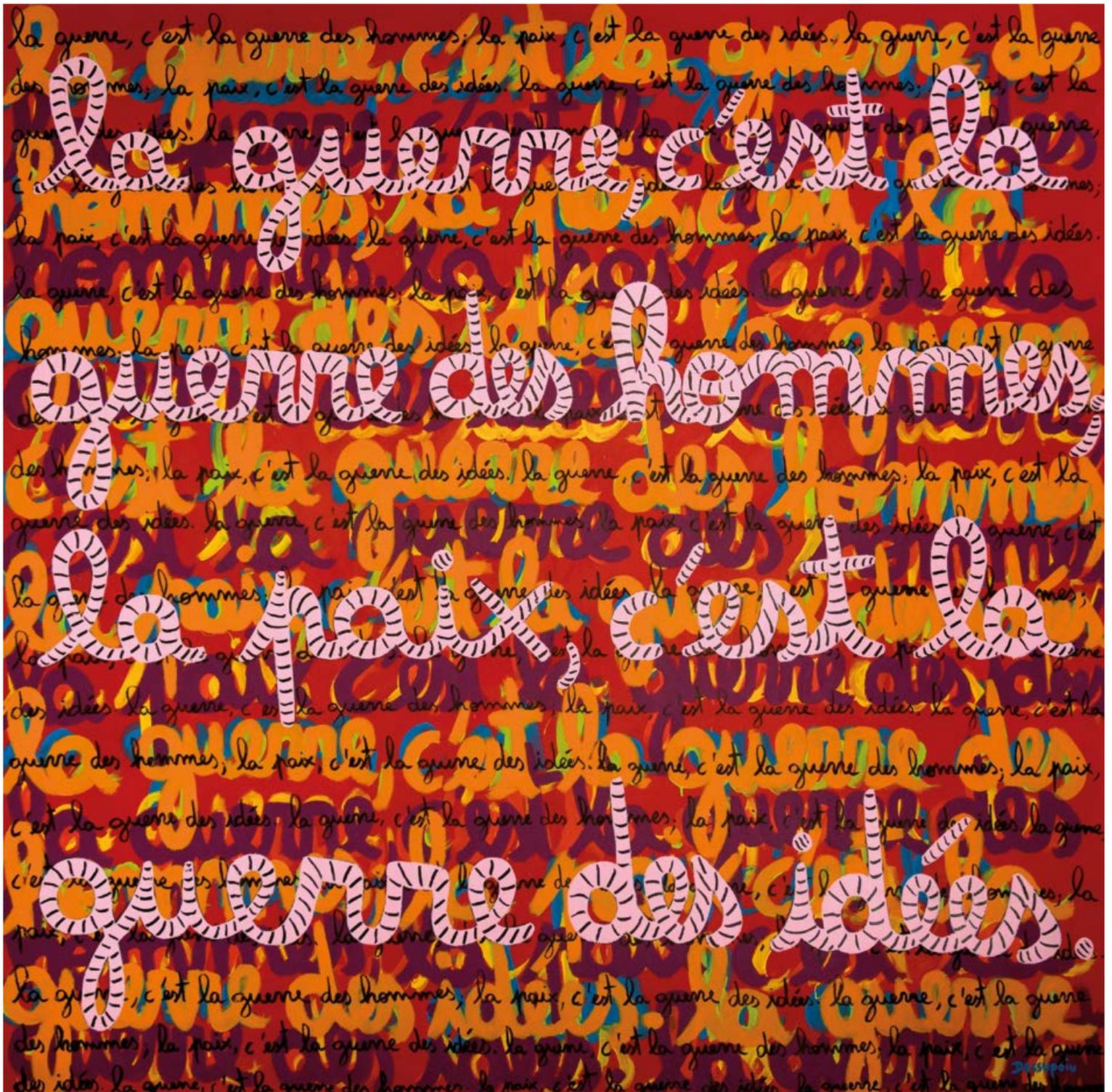
Laissez vous embarquer dans ce voyage où les couleurs trompent les sens, laissez vous imprégner de la magie des compositions qui nous rappellent les vers de Rimbaud :

A noir, I rouge, U vert, O bleu : voyelles

Je dirai quelque jour vos naissances latentes

A, noir corset velu des mouches éclatantes

Qui bombinent autour des puanteurs cruelles



La guerre, c'est la guerre des hommes, la paix, c'est la guerre des idées :
acrylique et marqueur indélébile sur toile, 200 X 200 cm, 2013

«*Écrire c'est peindre des mots...* » disait Ben. Laurent Dessupoiu est un artiste autodidacte fâché très tôt avec l'école qui écrit en dessinant et nous donne à lire son regard sur notre monde à travers ses phrases répétées sur la toile comme les punitions qu'on lui infligeait à l'école. Aujourd'hui le mauvais élève fait passer ses messages à travers sa calligraphie d'enfant, toujours rose, tour à tour sérieuse, interrogative, faussement naïve, mi narquoise, mi provocante ou carrément joyeuse comme un hymne à la vie qui un jour a failli lui échapper.

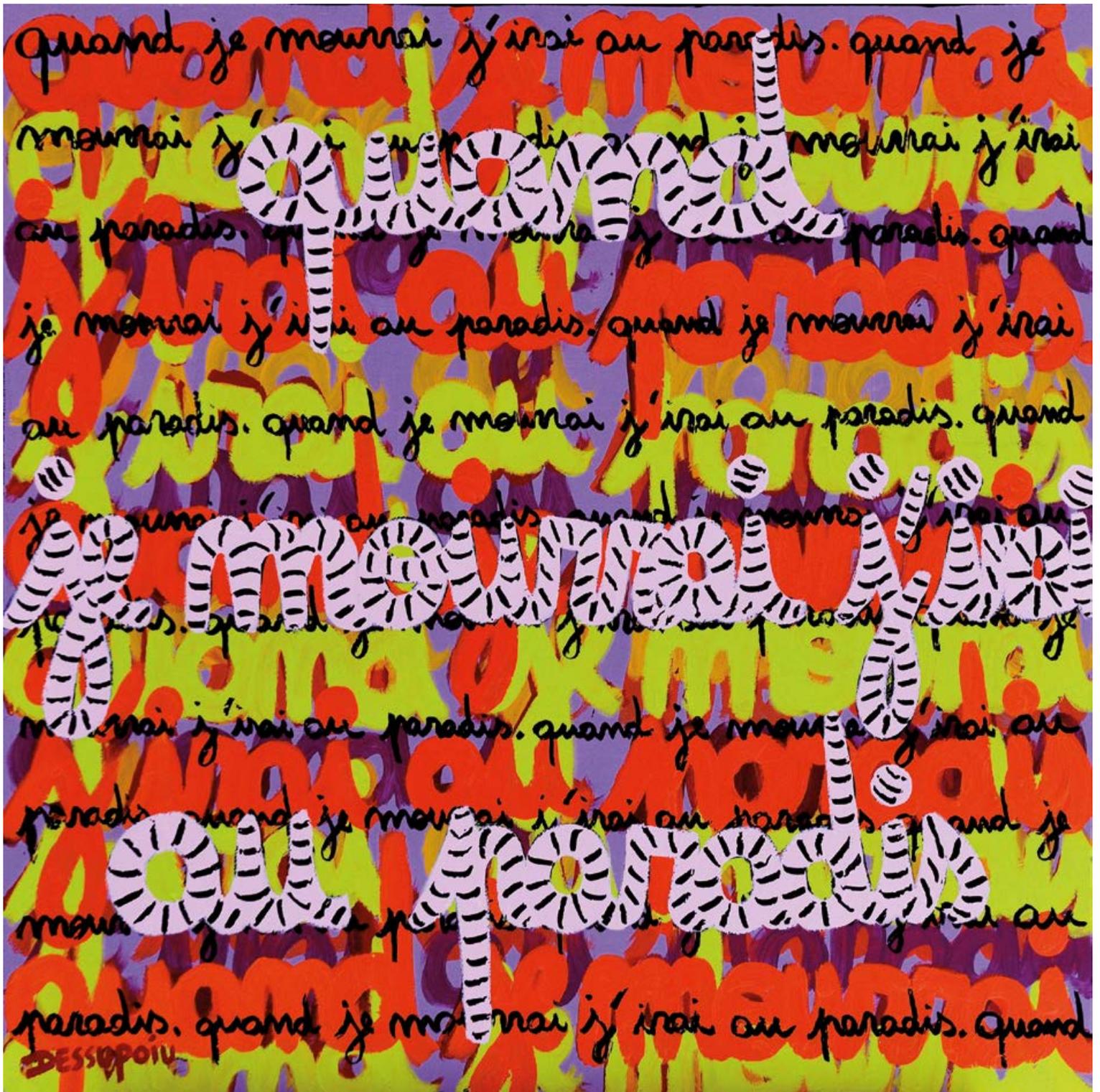
La calligraphie est un art ici maîtrisé pour mieux laisser respirer les mots et interpeller son sujet : être ou paraître.

Laurent est d'Istres, ça a l'air d'un détail, mais cela change tout. Là bas dans son atelier à Entressen, il dessine des arabesques et des volutes dans la chaleur du midi, où il est heureux avec parfois le cri des mouettes pour unique compagnie, ou des pies qui s'agacent dans l'odeur des pins, la chaleur, le crissement des cigales... cet oiseau libre ne pourrait pas créer ailleurs. Il est de là-bas. Enraciné dans sa terre provençale. Il ne saurait trop s'en éloigner ou en vivre loin, le soleil lui manquerait, comme le chant des criquets, le croassement des grenouilles, le roucoulement des tourterelles dans les arbres... l'odeur persistante du romarin, des cades, des lauriers sauge, le thym qui pousse entre les pierres sèches. L'iode dans les rochers de la mer à Sausset. C'est ce qui jaillit de ses écritures pleines de vie et de couleur. Il a besoin de ce soleil pour le faire briller dans ses toiles pleines de bonheur, éclatantes de vie. Il est son essence. Sa peinture est linéaire mais solaire. Comme la plage de Port-Saint-Louis en Camargue aveuglante au zénith où il aime à se baigner entre deux toiles.

Il n'y a souvent rien à dire face à ses œuvres. Peut être parce que finalement il n'y a rien à répondre. Parce que La liberté n'est pas une utopie.



Le beau est toujours bizarre : tribute to Charles Baudelaire,
acrylique et marqueur indélébile sur toile, 100 X 100 cm, 2013



Quand je mourrai j'irai au paradis : tribute to Daniel Darc,
acrylique et marqueur indélébile sur toile, 100 X 100 cm, 2013, collection privée



On ne se débarrasse jamais de son enfance :
acrylique et marqueur indélébile sur toile, 100 X 100 cm, 2013

Et que répondre à ses interrogations sur les voyages, le rock'n'roll et les aléas de l'amour qui va et qui vient ? *Les histoires d'amour finissent mal en général* chantaient les Rita. Si ce n'est que l'on en souffre, que l'on en vit, que l'on peut en mourir aussi et qu'il nous faut courir encore et toujours. A en perdre haleine pour ne pas se perdre tout à fait. Chercher ce second souffle tout au fond de soi et écouter cette petite musique intérieure que l'on retrouve dans les morceaux de Bob Dylan, Daniel Darc ou de Bob Marley...

Rien.

En tout cas rien qui vaille la peine de trop s'y attarder.

Et puis il y a ses sculptures géantes qui naissent comme des totems, petites îles de Pâques interrogeant les marins indolents, modestes voyageurs. Ce sera son prochain périple. Comme le funambule Philippe Petit sur son fil, il sait qu'il faut qu'il aille dans cette direction, que ses mains croisent le fer comme Petit sur son fil tendu qui après avoir vu le projet des tours du World Trade Center n'eut qu'une envie, un seul projet, une unique obsession : les franchir et quand on lui demanda pourquoi, il répondit simplement, en toute humilité : parce qu'il le fallait...

Parce qu'il le fallait, parce que Laurent brûle de l'intérieur... *because the night belongs to lovers... because beds are burning.*



Écrire, c'est vider son sac :

laque et marqueur indélébile sur acier, 61 X 101 cm, 2014

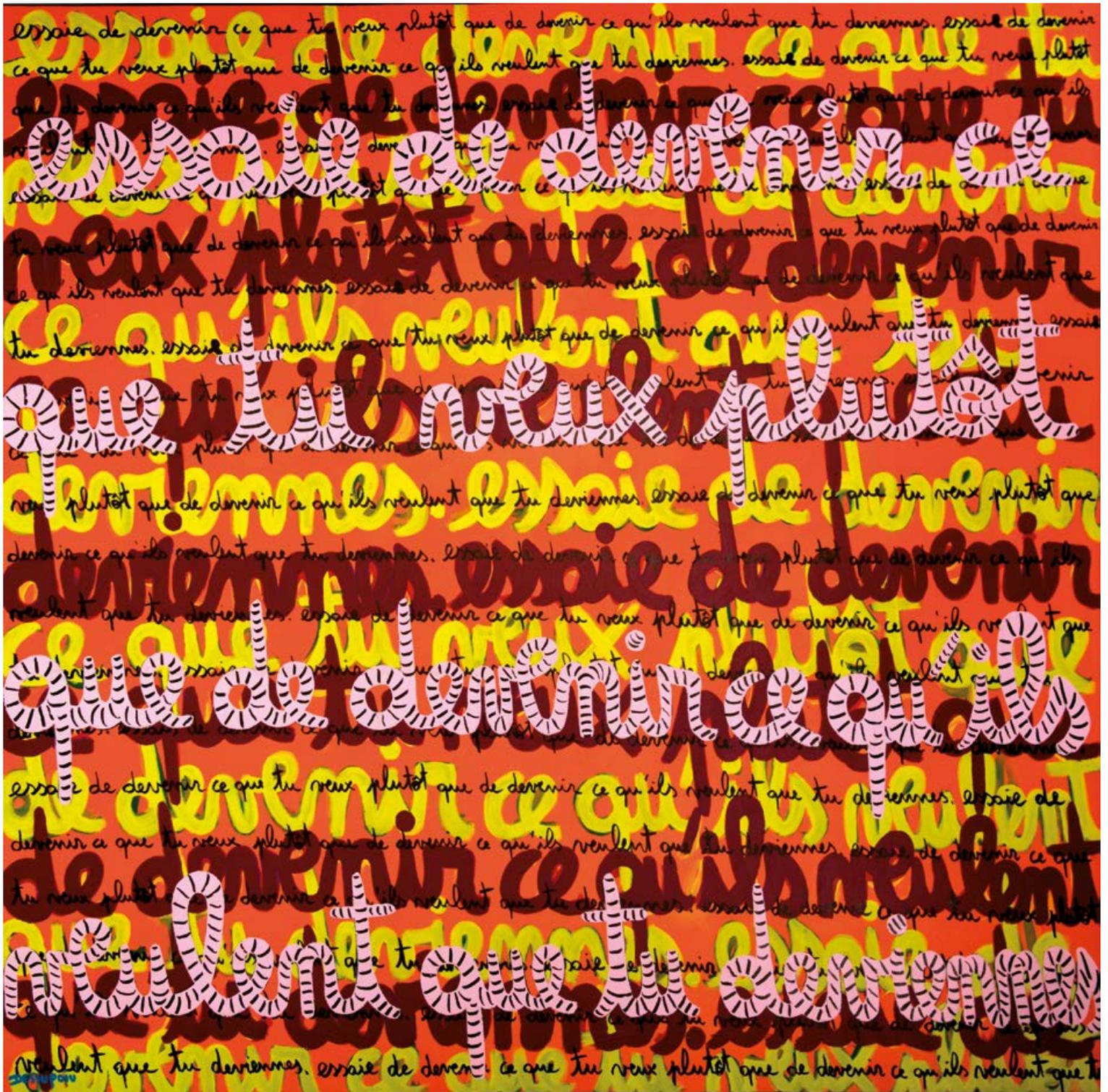
Page de gauche

Je crois enfin comprendre : acrylique et marqueur indélébile sur toile, 100 X 100 cm, 2013

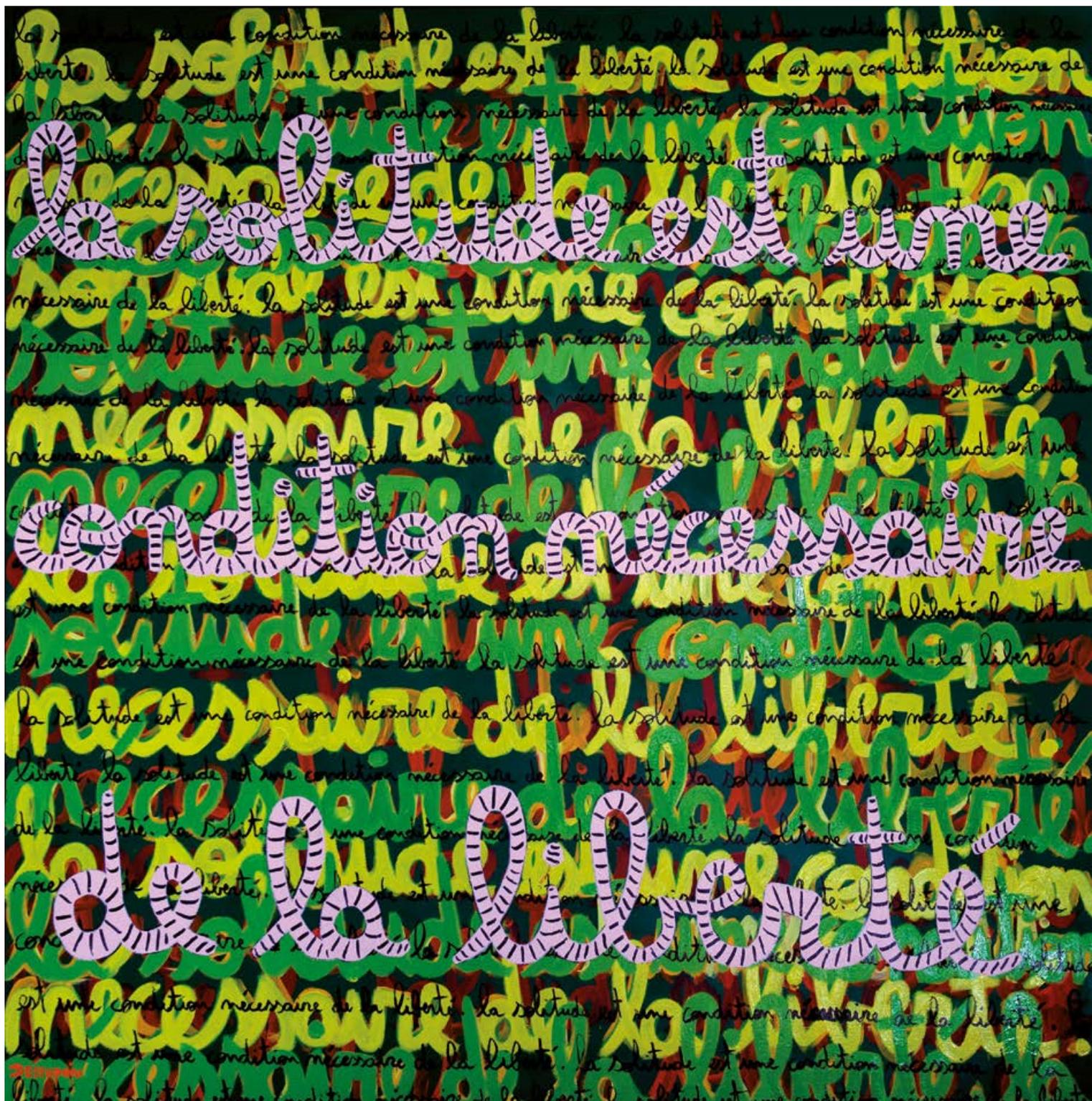
Never mind the bollocks : tribute to Sex Pistols, acrylique et marqueur indélébile sur toile, 120 X 120 cm, 2013

La terre est un astre bavard dans l'univers muet : tribute to Clément Rosset acrylique marqueur indélébile sur toile, 150 X 150 cm, 2016

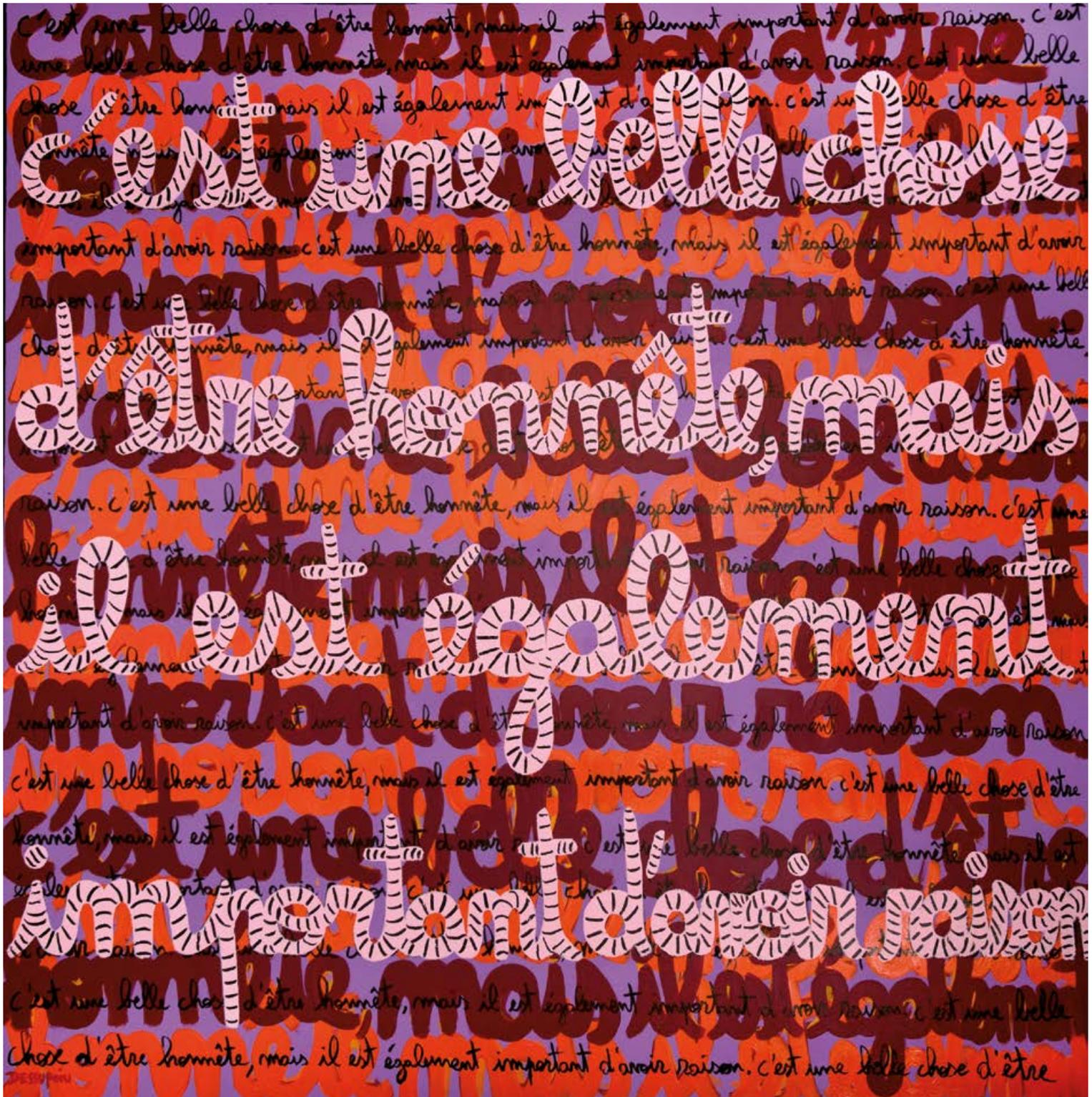
Sur les traces de la liberté : acrylique et marqueur indélébile sur toile, 120 X 120 cm, 2013; collection privée



Essaie de devenir ce que tu veux plutôt que de devenir ce qu'ils veulent que tu deviennes : tribute to Bob Marley, acrylique et marqueur indélébile sur toile, 200 X 200 cm, 2013



La solitude est une condition nécessaire de la liberté : tribute to Gao Xingjian,
acrylique et marqueur indélébile sur toile, 200 X 200 cm, 2013



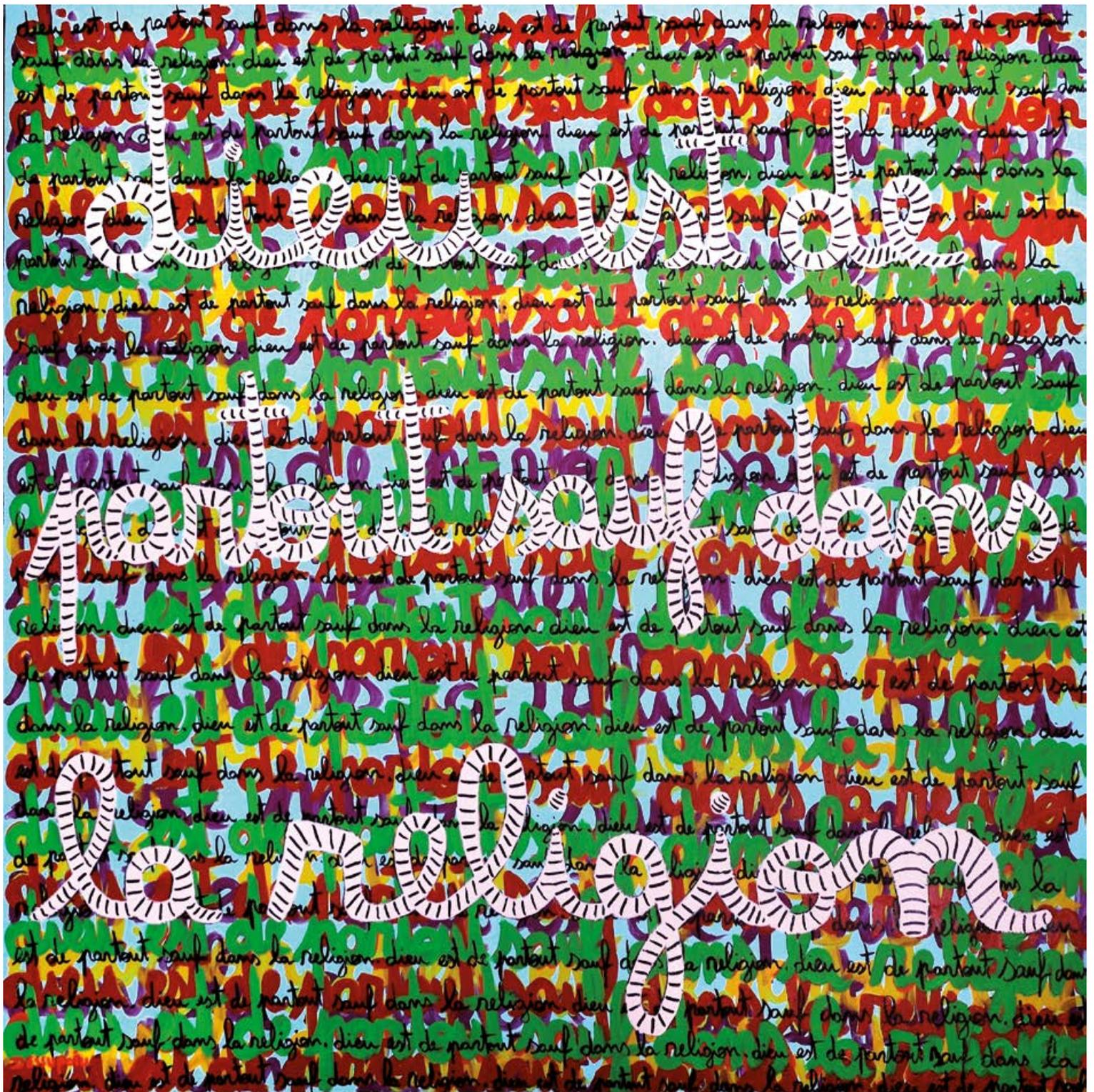
C'est une belle chose d'être honnête, mais il est également important d'avoir raison : tribute to Winston Churchill, acrylique et marqueur indélébile sur toile, 200 X 200 cm, 2013

Malraux se demandait s'il fallait vivre pour écrire ou écrire pour vivre, Laurent ne s'est jamais posé ce genre de question : il vit et il écrit ou plutôt il dessine sur ses toiles les questions qui le font vivre, réfléchir, ses croyances, ses espérances, jamais noires mais pleines de gaieté et de foi en un avenir qu'il veut croire meilleur. Les phrases punitives de son enfance se sont transformées sous son pinceau en une explosion de couleurs où le signifié est devenu signifiant et le signifiant signifié. Des mots pour apaiser les tensions intérieures, continuer le voyage intime entamé dans son atelier.

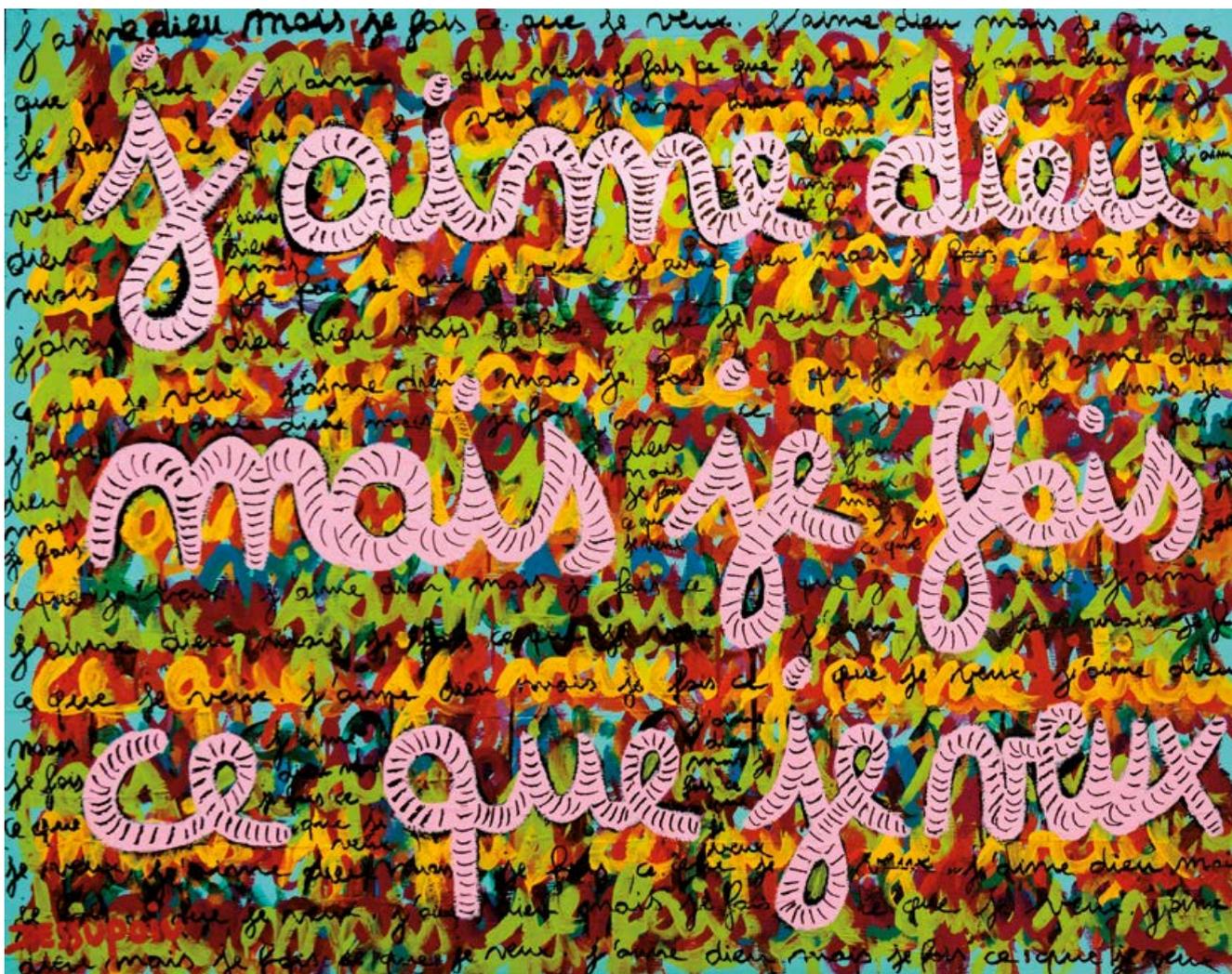
Cette sensation, comme un voyage inachevé se poursuit sur le blanc de la toile, comme sur les voiles d'un bateau qui pourrait nous embarquer sous la lune à Bombay, au Gabon ou au Viet Nam où il adora poser son sac.

Laurent est d'ici et d'ailleurs. Son esprit toujours en mouvement. Ses mots voguent et s'envolent. Et nous de tanguer sous la lune dans le calcaire des calanques ou là-bas à Zanzibar, aux Moluques là où le vent le pousse. L'imagination n'a pas de limite.

Poursuis ton rêve. *Follow your dream.*



Dieu est de partout sauf dans la religion : tribute to Henri-Frédéric Blanc,
acrylique et marqueur indélébile sur toile, 200 X 200 cm, 2013



J'aime dieu mais je fais ce que je veux :

acrylique et marqueur indélébile sur toile marouflée, 114 X 146 cm, 2013

Il pourrait être ici quelque fois question de dieu : qu'il soit partout sauf dans la religion, que l'on aime tout en continuant à garder son libre arbitre, ou avec Daniel Darc, que l'on parte au paradis une fois mort. Mais Dieu est mort avec Zarathoustra : Deviens ce que tu es. Il est en fait question de liberté. Celle infinie de l'artiste qui jamais ne se soumet et toujours persévère dans son geste, dans son expression, dans sa rébellion, préférant le cri à la soumission.

Laurent un artiste philosophe? Certainement pas, mais engagé, ancré dans ses convictions, enraciné dans la vie, conscient de ses origines, libre et indépendant luttant pour ses idées et une conception humaniste.

Quand on contemple un tableau de Laurent, on voit la mer allée avec le soleil, et ses mots voyager sur des mers tranquilles, comme des embarcations fragiles toutes voiles dehors.

Sous le vent ses phrases s'envolent, comme cette lumière d'été au couchant qui s'étiole et étire ses derniers rayons dans la poussière et l'or du soir.

Que nous valent les songes alors? Ici tout n'est que perceptions, impressions, couleurs, laissant une trace indélébile au delà de nos rétines, dans nos cœurs.

C'est un instant fragile que celui où l'artiste se retrouve seul face à sa toile. Les mots, ses mots nous parlent d'un ailleurs, d'un être intérieur.

Page de gauche

Joie et tristesse : acrylique et marqueur indélébile sur toile marouflée, 100 X 100 cm, 2013

Le doute est l'école de la vérité : tribute to Francis Bacon, acrylique et marqueur indélébile sur toile, 100 X 100 cm, 2013

Il est interdit d'interdire : acrylique et marqueur indélébile sur toile, 100 X 100 cm, 2013, collection privée

Soyez réaliste : demandez l'impossible : tribute to Ernest Che Guevara, acrylique et marqueur indélébile sur toile, 120 X 120 cm, 2013, collection privée



Céder ou s'aider ? :

acrylique et marqueur indélébile sur toile, 120 X 120 cm, 2013, collection privée



Pensons à l'avenir : acrylique et marqueur indélébile sur toile marouflée, 100 X 100cm, 2013

À quoi servent les questions quand on ne s'intéresse pas aux réponses ?
Peut être à la même chose qu'un bateau sur la mer d'Aral posé sur sa quille dans une étendue de sable. A mesurer la vanité humaine, sa tranquille capacité à détruire tout sur son passage, ignorant superbement les leçons du passé, ruinant ce que la nature a mis tant de temps à construire. Une humanité insignifiante capable de faire d'une mer un désert.

Pensons à l'avenir !



La sensation d'un voyage inachevé :
acrylique et marqueur indélébile sur toile, 73 X 92 cm, 2013, collection privée



The times they are a changin' : tribute to Bob Dylan,
acrylique et marqueur indélébile sur toile, 66 X 81 cm, 2013



Méchant rêve :
acrylique et marqueur indélébile sur toile marouflée, 80 X 100 cm, 2013



Mentir la vérité : acrylique et marqueur indélébile sur toile, 51 X 85 cm, 2014, collection privée



L'amour c'est pas grave : acrylique et marqueur indélébile sur toile marouflée, 68 X 170 cm, 2013, collection privée



Je sais que je ne sais pas : acrylique et marqueur indélébile sur toile, 74 X 60 cm, 2013, collection privée



L'important n'est pas de convaincre, mais de donner à réfléchir :
acrylique et marqueur indélébile sur toile, 90 X 116 cm, 2013



Le bonheur... c'est du chagrin qui se repose :
tribute to Léo Ferré, acrylique et marqueur indélébile sur toile, 100 X 100 cm, 2013



La parole est une aile du silence : tribute to Pablo Neruda, acrylique et marqueur indélébile sur toile, 100 X 100 cm, 2013

Page de gauche

Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire : tribute to Jean Jaurès, acrylique et marqueur indélébile sur toile, 150 X 150 cm, 2013

L'expérience est le nom que chacun donne à ses erreurs : tribute to Oscar Wilde acrylique et marqueur indélébile sur toile, 150 X 150 cm, 2013, collection privée

Qui cherche l'infini n'a qu'à fermer les yeux : tribute to Milan Kundera, acrylique et marqueur indélébile sur toile, 150 X 150 cm, 2013

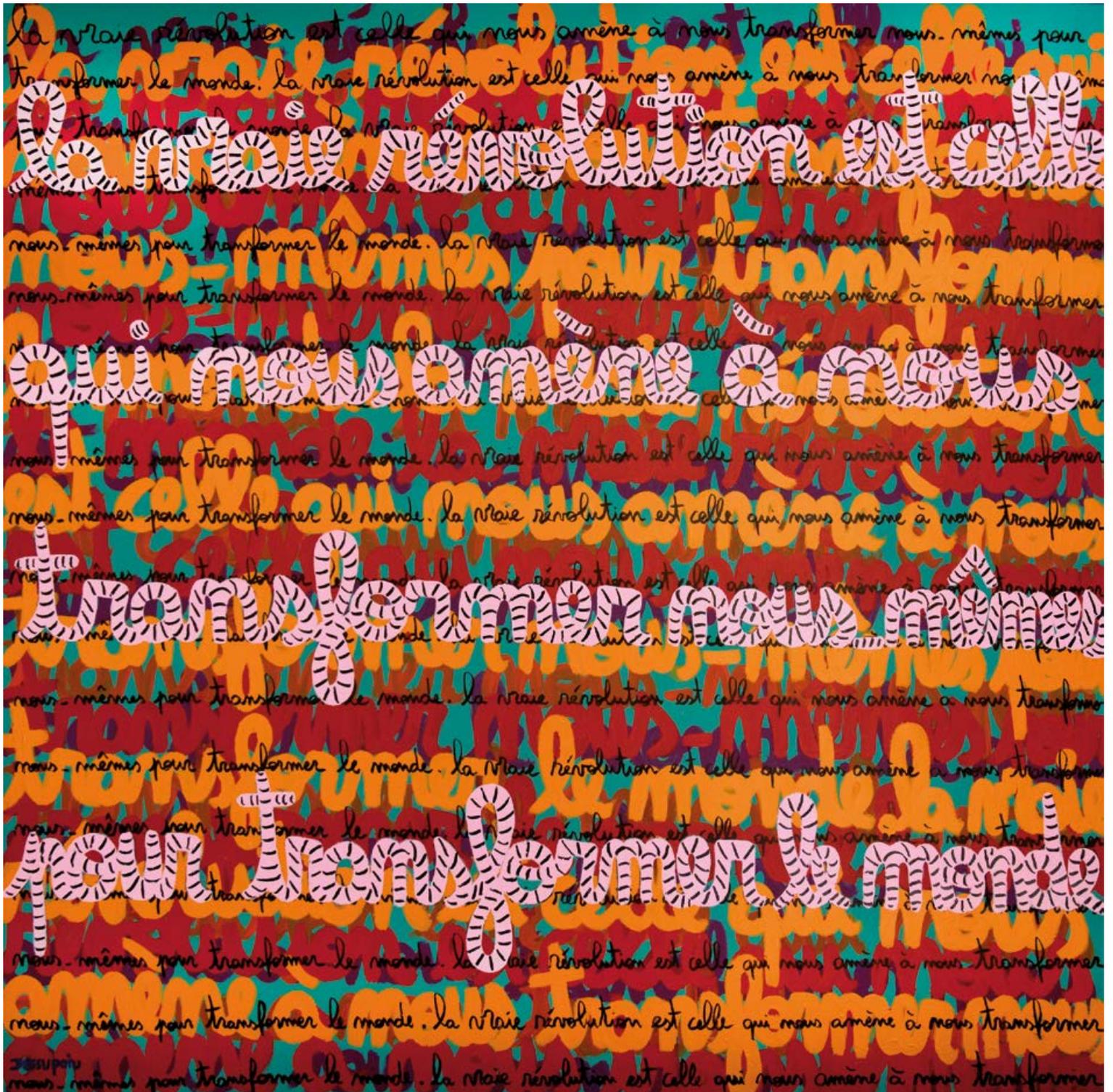
La haine tue toujours, l'amour ne meurt jamais : tribute to Mahatma Gandhi, acrylique et marqueur indélébile sur toile, 150 X 10 cm, 2013, collection privée



La vie est belle et elle nous va si bien :
acrylique et marqueur indélébile sur bois, diamètre 150 cm, 2014



L'espérance est le songe d'un homme éveillé : tribute to Aristote
acrylique et marqueur indélébile sur bois, diamètre 150 cm, 2014



La vraie révolution est celle qui nous amène à nous transformer nous-mêmes pour transformer le monde : tribute to Pierre Rhabi, acrylique et marqueur indélébile sur toile, 200 X 200 cm, 2013



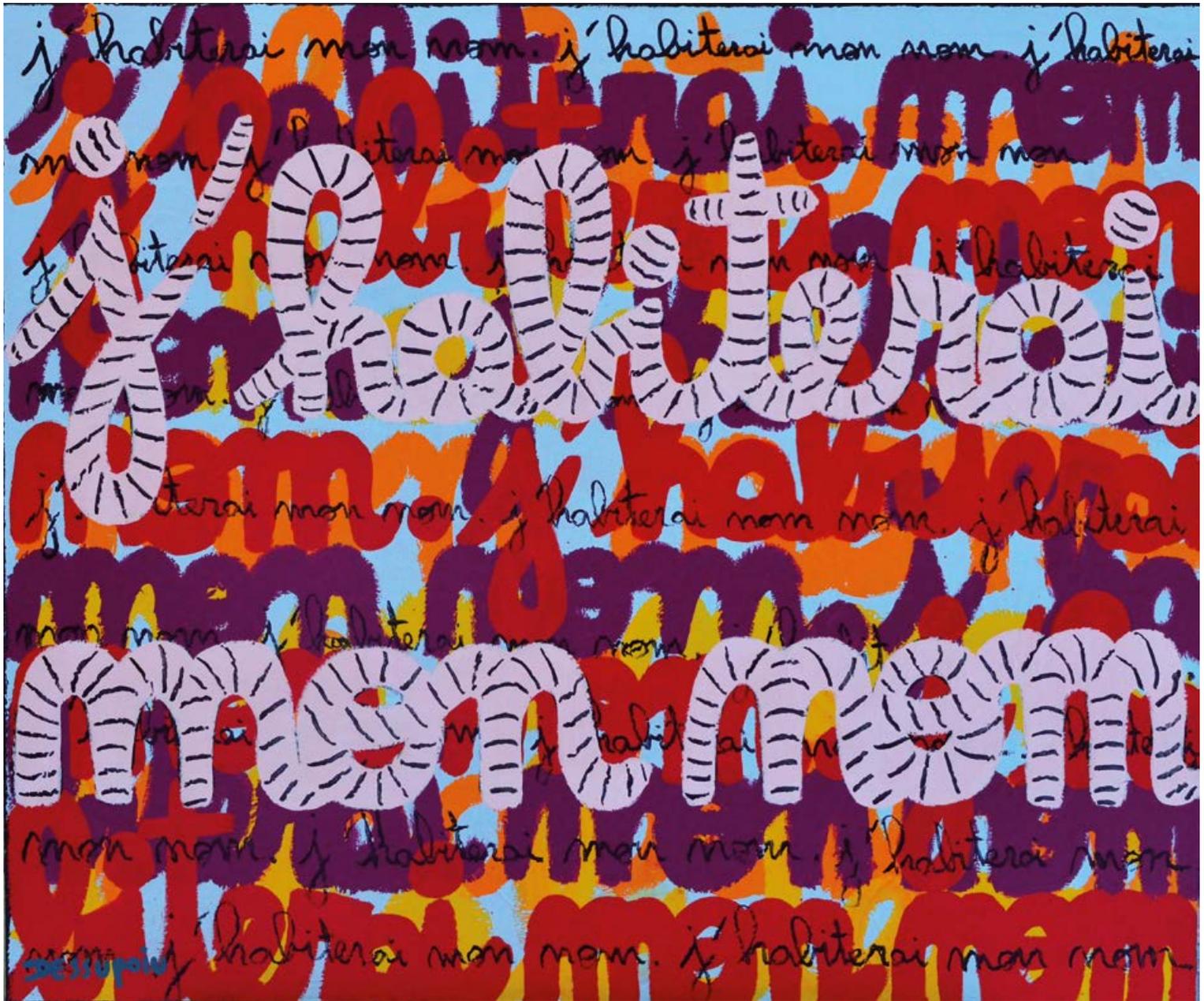
Il y a dans la sensualité une sorte d'allégresse cosmique : tribute to Jean Giono,
acrylique et marqueur indélébile sur toile, 200 X 200 cm, 2016



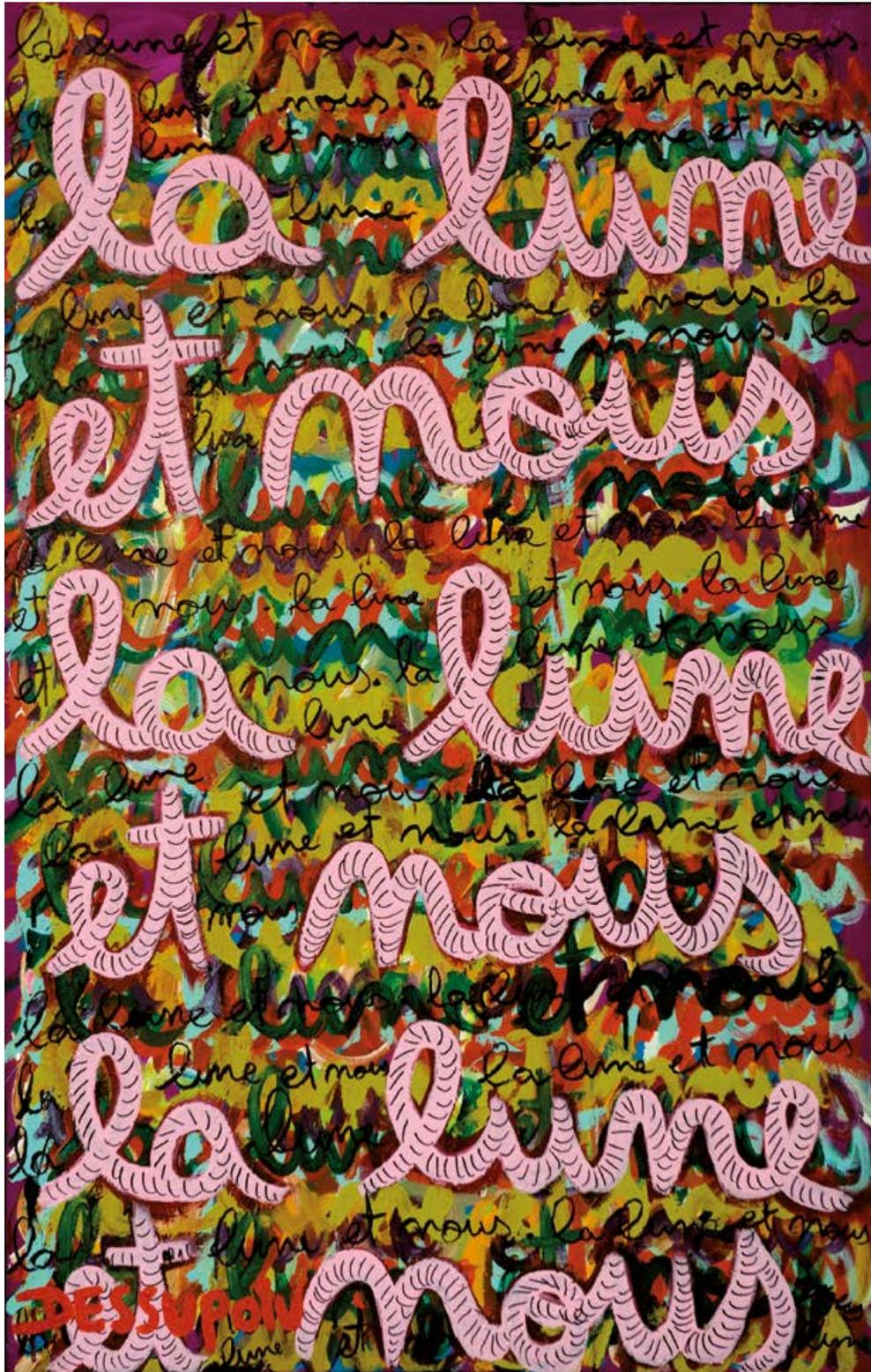
Il flotte un si merveilleux parfum sucré de fleurs éclatées :
acrylique et marqueur indélébile sur toile, 200 X 200 cm, 2016



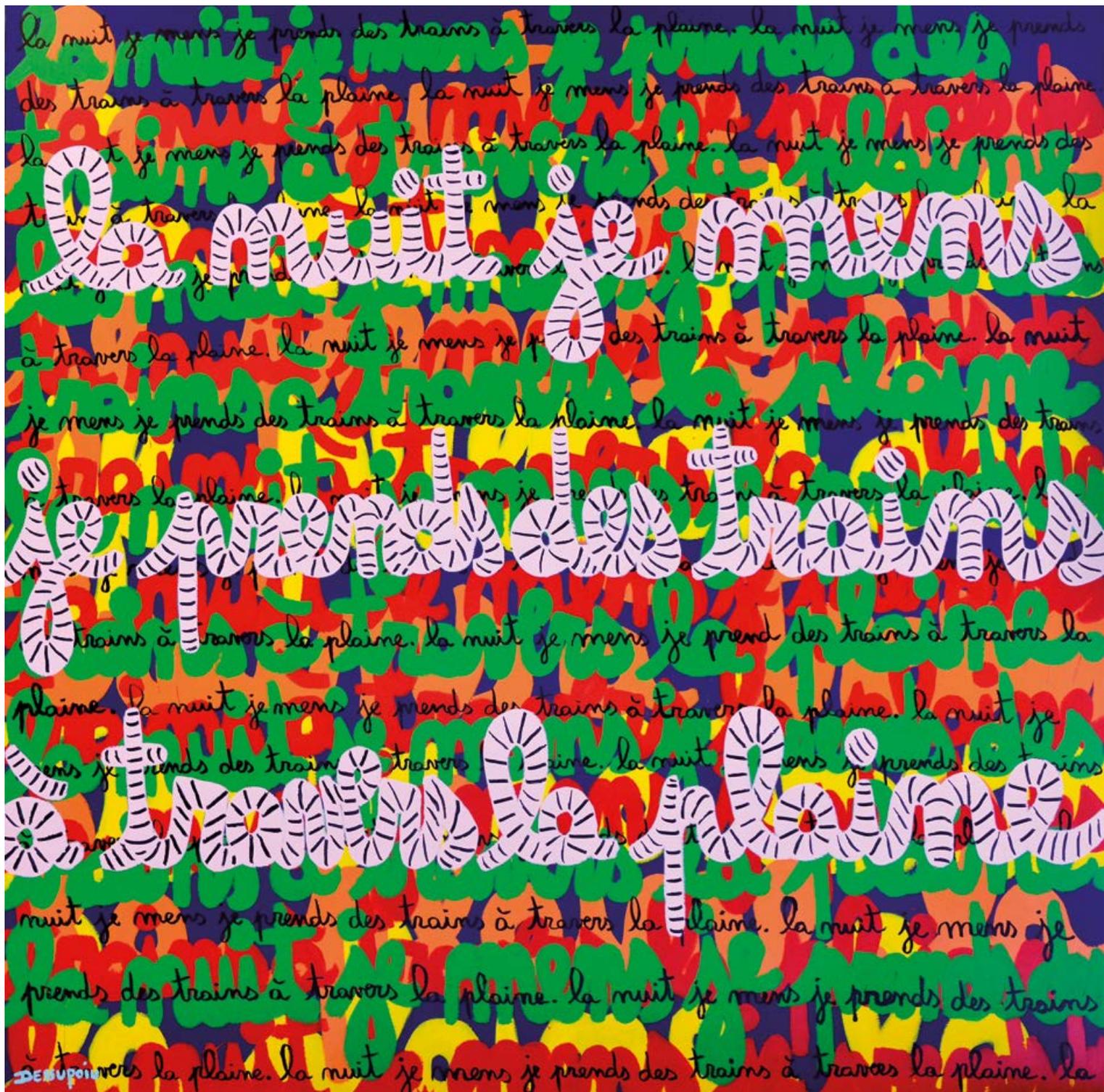
La liberté, c'est la faculté de choisir ses contraintes :
acrylique et marqueur indélébile sur toile, 150 X 150 cm, 2016



J'habiterai mon nom : tribute to Saint John Perse, acrylique et marqueur indélébile sur toile, 100 X 120 cm, 2015



La lune et nous : acrylique et marqueur indélébile sur toile marouflée, 142 X 90 cm, 2013



La nuit je mens je prends des trains à travers la plaine : tribute to Alain Bashung
acrylique et marqueur indélébile sur toile, 200 X 200 cm, 2016

Les trains de nos vie, combien en avons nous raté? Combien de fois avons nous hésité trop longtemps à sauter dedans? Les gares, les salles d'attente, théâtres de tous les drames, de tous les remords, des inquiétudes et des espoirs. Laurent lui sans l'ombre d'une hésitation a sauté dedans.

Entre Saïgon et Hanoï il était si lent qu'on aurait pu en descendre facilement sans se blesser et marcher le long de la voie pour finir par se laisser rattraper quelques kilomètres plus loin, sans compter ces énormes blattes qui sortaient à la fin du jour. A chaque arrêt on nous proposait du thé dans des verres à la transparence douteuse, des cigarettes à l'unité, des fleurs et des ananas taillés de si jolie manière, plantés sur des piques comme de grosses sucettes. Canton et son marché où l'on peut acheter des mets inconnus de nos papilles d'occidentaux : scorpions grouillants dans un saut, larves, sauterelles, singe, chien, serpents, foies, cœurs, testicules, ici tout se mange et tout se vend, tout a un prix, celui de la vie... entre fascination et dégoût, comme nos maigres existences. Ses toiles pourraient être le voyage de l'oubli, il n'en sera rien.

Les trains sont sourds aux drames qu'ils emportent et c'est heureux sinon ils n'arriveraient jamais à destination.

Ici s'achève mon propre voyage à travers les « Écritures » de Laurent, puissent-elles vous transporter aussi loin qu'elles m'ont fait rêver.

*Provence Été 2016
Olivier Barriol*



Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec on atterrit dans les étoiles : tribute to Oscar Wilde
Abribus Ville d'Istres, 2016



Sur les traces de la liberté :

boîte à café Malongo, série limitée pour la quinzaine du commerce équitable 2010



L'atelier

Laurent Dessupoiu

Né le 21 octobre 1969 , vit et crée à Istres, licencié en arts plastiques

www.dessupoiu.org

PRINCIPALES EXPOSITIONS**2016**

- Fiesta des Suds – Fiest’art – Docks des Suds à Marseille
- Art To Be Gallery à Lille
- Fondation Saint John Perse a la Cité du livre à Aix-en-Provence
- Théâtre du Chêne Noir à Avignon
- ART UP avec Art To Be Gallery à Lille
- Commande publique d’un abribus à investir pour la ville d’Istres
- Collection de la Villa Tamaris au Centre d’art – Pour/suivre - à la Seyne-sur-Mer

2015

- ST START avec Art To Be Gallery à Strasbourg
- Maison du Cygne Centre d’art à Six-Fours-les-plages
- ART UP avec Art To Be Gallery à Lille

2014

- ST START avec Art To Be Gallery à Strasbourg
- Villa Tamaris Centre D’art à la Seyne-sur-mer.
- Art To Be Gallery à Lille,
- ART UP avec Art To Be Gallery à Lille

2013

- ST.ART avec Art To Be Gallery à Strasbourg
- Espace U Spazi à l’île Rousse
- Espace Le Corbusier à Plan d’Aups Sainte-Baume

2012

- Commande publique de trois abribus à investir pour la ville d’Istres

2011

- Fort Napoléon Centre d’art, La Tête d’Obsidienne à La Seyne-sur-Mer
- Park’art Galerie à Genève
- Centre d’art les Pénitents Noirs à Aubagne

2010

- Réalisation de la boîte à café Malongo pour la quinzaine du commerce équitable
- Must Gallery à Gordes
- Galerie Eric Galea à l’Isle-sur-la-Sorgue

2009

- Comité Economique et Social Européen à Bruxelles
- Art Nim avec la galerie Eric Galea à Nîmes
- Galerie Eric Galea à l'Isle-sur-la-Sorgue

2008

- Galerie Norma & John lors du Festival de la correspondance à Grignan

2006

- Art International Zurich avec la galerie Koussam à Zurich
- Centre Culturel français de Pékin
- Galerie Koussam à Cannes
- Palm Beach Casino pour le groupe Partouche à Cannes

2005

- Moulin de la Récense à Ventabren avec Buddy Di Rosa
- Galerie Flotte pour Amnesty International à Sanary-sur-Mer

2004

- Festival International d'art singulier Espace du Bras d'Or à Aubagne
- Maison du Cygne à Six-Fours-les-Plages avec Buddy Di Rosa

2003

- Espace Sextius pour la Galerie Urbaine à Aix-en-Provence
- Salon International de Valbonne-Sophia Antipolis avec Terre d'évènements

2002

- Musée ARTEUM à Chateauneuf-le-Rouge
- Pasino, pour le groupe Partouche à Aix-en-Provence

2001

- Galerie CAROLE JONES à New York
- Galerie SAY à Paris

2000

- Collection de Cérés Franco au Musée de Lagrasse
- Salon d'honneur du Stade Vélodrome à Marseille
- Galerie Grande Masse des Beaux Arts à Paris
- Premiers passage en salle de vente « Hôtel des Ventes Méditerranée Marseille »



Laurent Dessupoiu & Olivier Barriol à l'atelier
« *Band On The Run* »



Laurent remercie tout spécialement sa famille et son assistant Djamel Harfouf ainsi que Christophe Jean responsable du site internet.
Laurent et Olivier remercient tout particulièrement Catherine Vestieu et Bernard Aubert des Docks des Suds.

Photos : Michel Serra. Photos Atribus : Cyrielle James Ville d'Istres.

Corrections : Violaine Cot-Balique.

Sauf indication avec la mention « tribute to » toutes les phrases des « Écritures » sont de Laurent Dessupoiu.

Conception graphique : Olivier Barriol.

Mise en page, infographisme : Maud Gelly.

Olivier remercie Laurent pour sa confiance et son enthousiasme, Richard Caillat et Dominique Degueudre, Bernard et Valérie pour leur amitié.
Special tribute to Jef Aerosol et Yveline pour leur chaude présence et leurs conseils avisés. Keep on rocking!

À Marie, Nicolas et Thomas Barriol.

Merci Laurence pour ta patience et... tout le reste.

Olivier Barriol est né à Marseille en 1962 où il a fait ses études à Sup de Co.

Il a vécu près d'Istres puis à Marseille, Lyon, Paris, Bruxelles et au Luxembourg.

Passionné d'art, de littérature, de voyages et de rock'n'roll, il partage sa vie entre ses passions, ses enfants et de temps à autres le marketing.

Tous droits de reproduction réservés.

A **LAME** production. I-AM-NOT-AN-ARTIST.COM - contact : obarriol@yahoo.fr - instagram : obariolo

Imprimé à compte d'auteur sur les presses de l'imprimerie CCI – Septembre 2016

Dernière de couverture :

Là, tout est n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté : tribute to Charles Baudelaire, acrylique et marqueur indélébile sur toile, 200 X 200cm, 2016

là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté. là, tout n'est qu'ordre et
beauté, luxe, calme et volupté. là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et
volupté. là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté. là, tout n'est
calme et volupté. là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté. là, tout n'est
qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté. là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme
et volupté. là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté. là, tout n'est qu'ordre et
là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté. là, tout n'est qu'ordre et
beauté, luxe, calme et volupté. là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté.
beauté, luxe, calme et volupté. là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et
volupté. là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté. là, tout n'est qu'ordre
et beauté, luxe, calme et volupté. là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et